

Devant le confessionnal avec St Paul

Mais s'il me manque la charité...

Supposons que Paul soit maintenant ici et qu'il désire ajouter quelque chose à son « Hymne à l'amour »¹, quelque chose sur la pratique de la pénitence d'aujourd'hui. Certainement, il garderait le principe de l'amour, car l'amour *endure tout, ...tout supporte*.² Rien ne subsistera, tout est destiné à disparaître, même *la prophétie passera, le don des langues s'éteindra, la science cessera*,³ mais *l'amour ne passera jamais*.⁴

Et si je vais me confesser par peur du châtement éternel, mais qu'il me manque la charité...

Même si, au cours de l'histoire, la peur de l'enfer a poussé certaines personnes à la conversion, « *ne save-tu pas que c'est la bonté de Dieu qui te pousse au repentir ?* »⁵ Depuis 1300 ans, les moines bénédictins ont entendu les confessions à St Paul Hors les Murs, en vivant la Règle de St Benoît, qui dit que l'humble moine se convertit chaque jour « *non plus par peur de l'enfer, mais par amour du Christ*.⁶ Ainsi, il atteint « *a cet amour de Dieu qui, étant parfait, bannit la peur* »⁷.

Et si je vais me confesser, seulement par fidélité à une règle, mais qu'il me manque la charité...

C'est vrai que nous devons nous confesser au moins une fois par an⁸. Cette prescription est un encouragement à beaucoup, mais au plus tard à ce moment il est bon se rappeler que nous sommes des personnes aimées par Dieu, pour toujours. Dans le sacrement de Réconciliation on peut expérimenter chaque fois son amour en dépit tous nos faiblesses humaines. L'amour accomplit la loi, même plus, elle la transforme: Seigneur, je suis reconnaissant que je peux faire l'expérience de ton amour dans ce sacrement, chaque fois que je le désire

Et si je regrette tous mes péchés, mais qu'il me manque la charité...

Quelquefois nos péchés nous accablent, surtout ceux que nous commettons encore et encore. Dans le vrai repentir, cependant, nous ne nous focalisons pas sur nous-même, mais nous levons notre regard vers Dieu : c'est parce que je t'aime, Seigneur, que je me repens de ne t'avoir pas aimé auparavant.

Et si je confesse honnêtement tous mes péchés, mais qu'il me manque la charité...

Nous pouvons être extrêmement honteux d'un péché. Le précept d'une confession parfaite⁹ - avant tout dans le cas d'un péché grave¹⁰ - peut représenter un fardeau.

¹ 1 Cor 13.

² 1 Cor 13,7.

³ 1 Cor 13,8.

⁴ Ibid.

⁵ Rom 2,4.

⁶ RB 7,69.

⁷ RB 7,67 (1 Gv 4,18).

⁸ Cf. CIC. can. 989.

⁹ Catechisme de l'Eglise Catholique, 1484.

¹⁰ Ibid. 1497.

Voici que nous nous imaginons devant un juge sévère, la peur augmente, et nous nous considérons indignes du pardon. Hélas, ainsi nous faisons de nous même notre propre juge, prenant la place de Dieu !, et nous nous condamnons nous même, comme Adam l'a fait: « *J'ai entendu ton pas dans le jardin, j'ai eu peur parce que je suis nu ; et je me suis caché.* »¹¹. Mais quand nous savons que nous sommes vraiment aimé par Dieu, nous n'avons pas peur d'être condamné, parce que « *la peur suppose le châtement* »¹² mais « *l'amour parfait bannit la peur* »¹³. Une confession parfaite ne dépend pas du courage, mais de l'amour qui ne craint pas. Après une telle confession, je peux dire à moi-même : Maintenant je ne doute plus de l'amour de Dieu, en dépit de tous mes péchés, car je les ai tous avoués, et j'ai reçu l'absolution.

Et si je crois au pardon des péchés, même sans confession, mais qu'il me manque la charité...

Beaucoup d'enfants savent bien que leurs parents les aiment ; mais ce n'est pas assez de le savoir seulement. Bien souvent ils veulent l'entendre dire, expérimenter, même célébrer. Personne ne les blâme pour cela. Nous savons que Dieu nous aime « en dépit de tout », et que son amour est plus grande que nos péchés. « *L'amour ne tient pas compte du mal* »¹⁴. Dieu nous en donne la preuve en son Fils Jésus Christ. Ainsi nous pouvons dire qu'il y a 2000 ans, tous nos péchés furent déjà pardonnés. Nous pouvons le trouver affirmé dans l'Écriture. Nous l'entendons dans les homélies. En chaque célébration Eucharistique, à travers le prêtre, Jésus dit « mon sang...versé pour le pardon des péchés. » Mais c'est seulement dans la confession que cela m'est dit à moi, personnellement, sur mesure, par l'intermédiaire d'un prêtre, qui a consacré sa vie à ce ministère, afin que je puisse entendre avec mes propres oreilles les mots divins du pardon amoureux.

Et si j'écoutais attentivement l'absolution, mais qu'il me manque la charité...

Le prêtre transmet le pardon au nom de Dieu et de l'Eglise¹⁵. L'absolution est la déclaration d'amour de Dieu : Mon amour vers toi est plus grand que ton péché, plus fort que la mort. Dans la force de cet amour, j'ai relevé mon Fils de la mort. Maintenant je révèle à toi le même amour.

Et si j'accomplis fidèlement ma pénitence, mais qu'il me manque la charité...

Le prêtre m'impose une « satisfaction » ou « pénitence », avec la quelle je contribue à la réparation du mal causé par le péché. Elle sont tous des actes d'amour : « *Elle peut consister en une prière, une offrande, une œuvre de miséricorde, un service à son voisin, un renoncement à soi-même, un sacrifice, et, par-dessus tout, en une acceptation, dans la patience, de notre croix personnelle.* »¹⁶. Seigneur, c'est l'amour exprimé dans tes Paroles de pardon qui me pousse à faire des actes de charité comme pénitence.

P. Johannes Paul Abrahamowicz, O.S.B.

¹¹ Gen 3,10

¹² 1 Jn 4,18.

¹³ Ibid.

¹⁴ 1 Cor 13,5.

¹⁵ Cf. Catechisme de l'Eglise Catholique, 1462.

¹⁶ Catechisme de l'Eglise Catholique, 1460.